

Obsèques Poitiers, 17 janvier 2024

Ecclésiaste 3:1-15

Parents et amis,

La famille a choisi ce texte pour porter en ce moment-là la Parole, transmise depuis des siècles. Ce court passage, parfois déjà entendu, souvent mal compris, va nous permettre d'entrer un peu dans ce que l'Église et les croyants reçoivent en le lisant, en le méditant.

En préparant ce que j'allais vous dire, ce que j'ai retiré de ces quelques versets, j'ai repensé à ce slogan d'une autre entreprise de pompes funèbres : Célébrer une vie.

Est-ce que nous sommes là pour célébrer une vie ? Peut-être. Célébrer une vie, c'est porter un regard sur le passé. C'est parfois juger le passé. C'est parfois s'en féliciter. C'est parfois s'en plaindre.

Mais il faut essayer de revenir à l'essentiel, même si les petites choses constituent cet essentiel. La question reste : À quoi sert une vie ? À quoi sert ce que tu fais ? Pourquoi fais-tu ce que tu fais ? À quoi bon ?

Qu'est-ce que la durée d'une vie, en regard de l'histoire de l'humanité, en regard de l'âge de l'univers ?

Ce texte nous parle de temps et de moment. Tant en hébreu dans le texte original que dans la traduction en grec ancien deux mots sont utilisés, avec un sens légèrement différent. La traduction que je vous ai lue distingue ainsi moment et temps. Mais les traducteurs n'ont pas pu rendre complètement la nuance. Le premier mot, traduit par moment, décrit simplement le temps qui passe, inexorablement. Le deuxième mot, traduit par temps, désigne le temps favorable, le bon moment, l'instant juste.

La totalité des choses se déroule dans ce temps qui passe, mais chaque chose a son moment, son temps favorable. Même en français, la nuance est difficile, et je suis obligé d'utiliser les deux mots en les intervertissant parfois en ajoutant des adjectifs.

La liste des temps que je viens de lire ne nous parle pas de durée mais de temps précis pour les diverses choses mentionnées. Chacun fait dans sa vie des choses. Il est important de les faire en temps utile, au moment convenable.

Et alors, celui qui fait tout bien et en temps utile, à quoi cela sert-il ? Quel avantage en tire-t-il ?

S'il l'a fait pour lui-même, qu'en sera-t-il quand il ne sera plus là ?

Et pourtant, les humains s'occupent, travaillent. Ils en profitent durant leur vie. Et puis ?

Mais tout cela est permis par Dieu, tout cela est donné par Dieu, l'occupation et la jouissance, le bonheur. Et il est important, nécessaire de reconnaître que tout ceci est donné, et en rendre grâce à Dieu. Il est important de reconnaître que face à notre monde, nous sommes bien petits, et prétendre à avoir gagné, mérité ce que nous récoltons, c'est bien prétentieux. Qui peut

prolonger la durée de sa vie ? Qui est celui qui a choisi de naître ? Qui a choisi l'heure et l'endroit où il est né ?

Depuis des siècles, des millénaires, les humains donnent naissance et meurent, plantent et arrachent, tuent et soignent, démolissent et bâtissent, pleurent et rient, se lamentent et dansent, jettent et ramassent des pierres, étirent et cessent d'étire, cherchent et perdent, gardent et jettent, déchirent et cousent, se taisent et parlent, aiment et haïssent, font la guerre ou la paix. Qu'est-ce que l'humanité a réussi à changer ? C'est notre monde, c'est le déroulement du temps, en fait très semblable depuis très très longtemps.

Comprendre que manger, boire, voir le bonheur dans son travail, c'est un don de Dieu, voilà qui peut donner un sens à la vie, un sens à notre vie, un sens à nos actes.

Mais ce n'est pas tout. Le vrai sens de nos vies, de nos actions, c'est ce que nous donnons autour de nous. C'est quand nous comprenons que nous avons tout reçu que nous pouvons donner autour de nous, à la famille, aux proches mais aussi à l'inconnu qui passe, à l'étranger qui cherche une aide.

Quand nous regardons à la vie de ceux qui nous ont précédés, qui nous ont quittés, nous ne regardons pas à leurs réalisations, même si elles paraissent grandioses, même si elles sont modestes, nous nous souvenons de ce que nous avons reçu, de ce que nous avons reçu de lui ou elle.

Cette personne par sa vie, par tous les moments opportuns où elle a agi, nous a donné la vie, un sens à notre vie.

Si elle a pu le faire, c'est parce qu'elle l'a reçu elle-même de ceux qui l'ont précédée, mais aussi parce qu'elle l'a reçu de Dieu, même si elle n'en a pas forcément eu conscience.

Alors maintenant, après avoir rendu grâce tant pour ce qui a été reçu par celui qui est parti et qui n'est plus parmi nous, que ce qui a été reçu par chacun d'entre nous à travers lui, c'est à nous maintenant, en donnant autour de nous du bonheur, du soutien, de l'aide, c'est à nous de transmettre cette richesse du moment favorable, du temps utile, du bonheur qu'il apporte.

Il n'est plus là. Il reste dans nos mémoires mais il n'appartient plus à notre temps. Alors maintenant, le temps, le moment vécu, il est de notre responsabilité. À nous de le donner, de le redonner autour de nous, sans jamais oublier que tout cela nous a été donné par les générations précédentes et en fin de compte par Dieu lui-même.

À quoi sert ce que tu fais ? À donner. À transmettre. Et à vivre heureux à cause de cela.

Sommes-nous là pour célébrer une vie ? Plutôt pour célébrer ce qui nous a été donné, ce que nous avons reçu de lui. Sa vie n'est plus avec nous. Elle a changé d'univers.

Mais votre vie à vous est là. Votre temps est encore là. Vivez-le heureux. Vivez-le en rendant heureux. Et rendez-grâce à Dieu pour cela.

Amen.